

VEILLE AGRI-AGRO Chine & Mongolie

Une publication du SER de Pékin
Quinzaine du 1^{er} septembre 2024

Sommaire

Chine continentale

Agriculture et agroalimentaire

Au sommet de la rencontre sino-africaine, la coopération agricole construite autour des technologies chinoises

Après une baisse de la production de coton, le Xinjiang réinvestit dans la filière

L'alimentation animale continue à tirer la production des oléagineux

En réponse aux inondations de juillet, Pékin débloque des fonds pour soutenir le secteur agricole

Les producteurs de porcs russes étendent leur présence sur le marché chinois

Relation Chine-Canada : ouverture par le MOFCOM d'une enquête antidumping sur le colza canadien

Entreprises

La bulle du bubble tea éclate, victime de la baisse de la consommation en Chine

Mongolie

Coopération russo-mongole suite à la visite de Vladimir Poutine à Oulan Bator

Développement d'un modèle de ferme intelligente coréenne

Chine continentale

Agriculture et agroalimentaire

Au sommet de la rencontre sino-africaine, la coopération agricole construite autour des technologies chinoises

La Chine a organisé du 4 au 6 septembre le Sommet du Forum sur la Coopération sino-africaine avec la volonté de réaffirmer sa position de premier partenaire économique du continent africain. La Chine est de fait le premier partenaire commercial depuis maintenant 15 années consécutives : au premier semestre 2024, près de 151 milliards d'euros ont été échangés entre la Chine et l'Afrique. Par ailleurs au plan économique, le président chinois a « promis » aux 50 pays africains présents au sommet un soutien de 45 millions d'euros (dont 29 milliards d'euros de lignes de crédit, 11 milliards d'euros d'aide et 10 milliards d'euros d'investissements d'entreprises) à travers 10 initiatives.

Les projets agricoles sur le continent africain grâce au financement chinois sont déjà nombreux : en juin 2023, seize produits agricoles de onze pays africains ont accédé à la Chine via le "canal vert", augmentant leur visibilité internationale grâce à des plateformes comme l'Exposition internationale d'importation de Chine et l'Exposition économique et commerciale Chine-Afrique. Hunan Xiyue Culture Media Co. Ltd., un important importateur de fleurs, coopère avec sept fermes florales au Kenya, devenu le premier exportateur africain de fleurs vers la Chine, vendant 100.000 fleurs par mois. L'utilisation des plateformes en lignes ouvrent également de nouveaux débouchés vers le marché chinois, notamment pour accéder à des marchés spécialisés.

Les engagements formulés à l'issue du sommet sur la coopération agricole couvrent à la fois les questions de modernisation, de sécurité alimentaire, de réduction de la pauvreté et de développement rural. L'objectif convenu lors du 2e Forum agricole Afrique-Chine, en novembre 2023, d'atteindre 20 milliards de dollars d'exportations de produits agricoles africains vers la Chine d'ici 2030 est reconduit. Pour y parvenir, la mise en œuvre des « corridors verts » est renforcée par l'application d'un tarif douanier nul pour certaines catégories de produits en provenance de 33 pays africains les plus pauvres et se poursuit avec la rédaction d'accords-cadres pour sécuriser les investissements entre la Chine et l'Afrique. Dans ce cadre, il est prévu plusieurs actions comme :

- la construction et la modernisation de 10 centres de démonstration de technologies agricoles, le soutien à la participation des entreprises chinoises notamment la production locale d'engrais, de pesticides et de petites machines et outils agricoles, ou encore la construction de zones de démonstration agricole standardisées d'une superficie cumulée d'environ 6 670 ha.
- la distribution d'aides alimentaires d'urgence d'un montant de 130 millions d'euros

- le renforcement de l'alliance Chine-Afrique pour la coopération scientifique et technologique dans les domaines tels que l'agriculture durable, l'irrigation économe en eau et l'adaptation du secteur agricole au changement climatique, la prévention et la réduction des catastrophes naturelles ;
- le développement de la coopération institutionnalisée en matière d'inspection et de quarantaine, animale et végétale, de la sécurité des aliments importés et exportés et soutien à l'exportation via le e-commerce ;
- l'approfondissement de l'initiative « Cent entreprises dans mille villages » avec 500 projets d'intérêt public dans les domaines tels que la santé des femmes et des enfants, l'éducation, la formation, le développement rural et l'eau potable et création d'un million d'emplois via des entreprises chinoises ;
- la mise en œuvre et l'animation par la Chine des 47 projets de réduction de la pauvreté et d'agriculture pour l'Afrique installés depuis la 8e Conférence ministérielle du forum Chine-Afrique.

Les prêts chinois en Afrique ont été multipliés par cinq entre 2000, date de la création du forum, et 2020, pour atteindre 151,8 milliards d'euros bénéficiant à 49 gouvernements africains et à sept emprunteurs régionaux. Les bailleurs de fonds chinois représentent aujourd'hui 12 % de la dette publique et privée de l'Afrique, ce qui fait de la Chine un acteur central dans le débat sur la viabilité de la dette africaine.

Après une baisse de la production de coton, le Xinjiang réinvestit dans la filière

La production de coton prévue pour la campagne 2024/25 est de 5,9 millions de tonnes (MT). Une estimation de rendement à la hausse de 2 014 kg/ha a compensé une surface plantée légèrement inférieure à 2,93 millions d'hectares (Mha) suite aux faibles bénéfices de la campagne 2023/24, à l'exception du Xinjiang qui reste la plus grosse région productrice de coton en Chine. Les estimations de la consommation domestique pour les campagnes 2023/24 et 2024/25 restent inchangées, respectivement à 8 MT et 8,2 MT. Dans le même temps, les prévisions d'importations sont en retrait passant de 3,26 MT en 2023/24 à 2 MT en 2024/25, ce qui entraîne des stocks de coton élevés dans les entrepôts sous douane depuis mi-août 2024. Malgré des prix du coton relativement stables voire en baisse au cours de la dernière campagne, la croissance de l'utilisation du coton est restée faible en raison de la stagnation de la demande des industries en aval, conséquence d'une lente reprise des demandes intérieures comme étrangères. Certaines sources internes estiment même que la part de la fibre de coton dans le textile a diminué à environ 34 %. Afin de relancer l'économie du coton, le gouvernement provincial du Xinjiang, principale région productrice, cherche à redévelopper l'industrie du textile et de l'habillement avec un objectif de taux de conversion coton-textile de 45 % d'ici 2028. Hubei Yinfeng, un important industriel chinois, vise à exploiter 700 000 tonnes de coton par an dès 2025 en provenance du Xinjiang, et espère réaliser des bénéfices totaux de 4 à 6 millions d'euros.

L'alimentation animale continue à tirer la production des oléagineux

Les prix bas et les faibles profits du tourteau de soja depuis la campagne 2023/24, en raison d'une offre excédentaire, pourraient encourager leur utilisation accrue dans la production d'aliments pour animaux. De même, la consommation d'oléagineux continue d'être principalement tirée par la demande de tourteaux protéiques, en particulier de tourteaux de soja et de tourteaux de colza nouvellement importés au cours des deux années précédentes, tandis que la demande en huiles végétales pour l'alimentation humaine reste mineure bien qu'en augmentation (35,6 MT total d'huiles végétales en 2024/25 pour 137,3 MT d'oléagineux broyés). En 2024, la production totale des principaux secteurs, porc, moutons, bœufs, volaille s'est élevée à 42,12 MT, soit une augmentation de 0.6% par rapport à l'année précédente.

Les prévisions de production de soja pour la campagne 2024/25 restent inchangées à 19,6 millions de tonnes (MT) sur la base d'une superficie plantée de 9,95 millions d'hectares (Mha). Les prévisions de production de colza pour la campagne 2024/25 s'élèvent à 15,8 MT après une légère augmentation de la superficie à 7,4 Mha et d'un rendement plus élevé par rapport à l'année précédente. Néanmoins d'après des sources internes, il semblerait que la quantité d'oléagineux réellement produite serait seulement de moitié sur la base du volume de produits transformés d'origine chinoise final et le taux de fonctionnement des usines dans leurs régions respectives. Les prévisions de production d'arachides pour la campagne 2024/25 sont maintenues à 18,1 MT. La production reste stable malgré les fluctuations de prix, avec des marges favorables par rapport aux cultures concurrentes.

Les importations augmentent légèrement à 0,9 MT en raison d'une production nationale plus faible, tandis que celles provenant du Soudan et des États-Unis ont drastiquement chuté (respectivement à moins de 100 000 contre 382 000 MT l'année précédente et 83 000 contre 69 000 MT). Les prévisions d'importations de soja pour la campagne 2024/25 restent inchangées à 103 MT, bien que le volume de broyage de soja prévu soit augmenté de 1 MT, probablement en réponse à la reprise modérée de la demande de tourteaux de soja pour l'alimentation animale et des exportations.

Enfin, les estimations du volume total d'oléagineux transformé sont de 137,3 MT pour la campagne 2024/25, supérieures aux prévisions 2023/24, et le volume de trituration est de 135,3 MT, en hausse par rapport à 2023/2024. La reprise des exportations de tourteaux de soja à des prix compétitifs incite également l'industrie chinoise à exploiter pleinement sa grande capacité de trituration au cours de la prochaine campagne 2024/25. Les estimations présentées, issues des rapports du département de l'agriculture des États-Unis, diffèrent néanmoins des chiffres déclarés par les organisations chinoises.

Les producteurs de porcs russes étendent leur présence sur le marché chinois

Les producteurs de porcs russes étendent leur présence sur le marché chinois du porc, dans le but de tirer parti des opportunités découlant de l'enquête antidumping visant le secteur porcin de l'UE. Depuis février, trois producteurs privés russes, Miratorg, Velikoluksky Pig Breeding Complex et Rusagro, sont désormais autorisés à vendre du porc sur le marché chinois. Avec une production estimée à 5,2 millions tonnes en 2024, près de 50,000 à 60,000 tonnes de porc auraient ainsi été exportées cette année, soit environ 3 % des importations totales en Chine selon les prévisions du ministère de l'Agriculture des Etats-Unis.

Quatrième producteur mondial, la Russie augmente sa production et améliore la qualité de ses produits pour répondre aux exigences du marché chinois, avec l'objectif d'atteindre 10 % des importations de porc en Chine d'ici trois à quatre ans. Pour rappel, le marché chinois des importations de porc est aujourd'hui estimé à 3,5 milliards d'euros, dominé à 51 % par les producteurs de l'Union Européenne et à 18 % par la France. Les exportateurs russes, qui dominent déjà 50 % du marché vietnamien et exportent vers une vingtaine de pays, font encore face à une forte concurrence du Brésil, premier fournisseur de la Chine en viande de porc congelée et à une hausse de la production porcine chinoise.

Malgré une baisse de la demande en Chine, qui consomme toujours près de la moitié du porc mondial (environ 53 à 54 millions de tonnes par an), les importations de porc et d'abats ont chuté de 27,3 % en 2024. Les projets d'expansion russes pourraient également être ralentis par des retards de paiements, les banques chinoises se montrant plus prudentes face aux sanctions occidentales. Des accords d'échange de marchandises dans le secteur alimentaire sont envisagés.

Nomination d'un nouveau ministre au ministre de l'agriculture et des affaires rurales à Pékin

M. HAN Jun a été nommé ministre de l'agriculture et des affaires rurales (MARA) vendredi 13 septembre. Docteur en agronomie et spécialiste des questions agricoles et de développement rural, HAN Jun a notamment occupé les postes de secrétaire adjoint du parti, vice-ministre au MARA, vice-gouverneur et gouverneur de la province du Jilin et récemment celui de secrétaire du parti de la province de l'Anhui (de mars 2023 à juin 2024). M. HAN Jun avait été nommé au poste de secrétaire du groupe du parti du MARA en juin dernier, poste précurseur avant de prendre le poste de ministre.

Outre qu'il s'agit d'un des meilleurs experts du parti sur les enjeux agricoles et de ruralité, M. HAN Jun s'était récemment rendu en France en septembre 2023. A cette occasion, il avait rencontré les représentants des filières porcines et bovines ainsi que le ministre français Marc Fesneau.

Relation Chine-Canada : ouverture par le MOFCOM d'une enquête antidumping sur le colza canadien

Comme annoncé précédemment, le ministère chinois du Commerce (MOFCOM) a ouvert le 9 septembre 2024 de sa propre initiative une enquête antidumping à l'encontre des importations de colza canadien. La marge du dumping calculée est de 11,24 %. L'ouverture de cette enquête intervient quelques semaines après l'annonce par les autorités canadiennes de l'imposition prochaine de droits additionnels de 100 % sur les véhicules électriques chinois et de 25 % sur l'acier et l'aluminium originaires de Chine.

Pour rappel, les autorités chinoises avaient déjà adopté des mesures contre le colza canadien en 2019 dans un contexte de tensions bilatérales. Pékin avait notamment suspendu ses importations de colza en provenance de plusieurs entreprises canadiennes pour des motifs sanitaires.

En 2023, le Canada était le premier fournisseur de colza de la Chine, les importations s'élevant à 3,5 Mds USD, soit 17 fois plus que son deuxième fournisseur, la Russie.

Entreprises

La bulle du bubble tea éclate, victime de la baisse de la consommation en Chine

Confrontés aux incertitudes économiques, les consommateurs chinois, en particulier les jeunes qui connaissent un taux de chômage record de 17,4 % en juillet (de 16 à 24 ans), délaissent de plus en plus les boissons au thé taïwanais, également connues sous le nom de bubble tea. Ce marché ultra concurrentiel, qui représentait l'an dernier environ 19 millions d'euros, et près de 500 000 points de vente en Chine subit un nouveau revers après l'échec de l'introduction en bourse à Hong Kong du groupe Chaibao, troisième distributeur en Chine. Plus généralement sur le marché des boissons, des milliers de marques doivent aujourd'hui rivaliser pour séduire les amateurs, avec une pression croissante sur les prix associée à des coûts de production en augmentation. Starbucks jusqu'ici bien implantée et qui vend aussi du thé, est dorénavant concurrencée par des chaînes locales à bas prix comme Luckin Coffee, Manner Coffee et M Stand. Parallèlement, l'enseigne Mixue Bingcheng, une des plus agressives en termes de prix, compte lever prochainement entre 500 millions et 900 milliards de d'euros.

Mongolie

Coopération russo-mongole suite à la visite de Vladimir Poutine à Oulan Bator

Vladimir Poutine s'est rendu à Oulan-Bator les 2 et 3 septembre 2024 à l'invitation du président mongol, Ukhnaa Khurelsukh, pour célébrer le 85e anniversaire de la victoire des forces conjointes de l'URSS et de la République populaire de Mongolie sur les troupes japonaises en 1945.

La Russie a profité de cette visite pour établir des accords gouvernementaux. Les sujets tournent principalement autour de l'énergie (centrale électrique, produits pétrolier) mais aussi des thématiques économiques agricoles et environnementales sont à souligner.

Un accord de libre-échange temporaire a été signé entre les deux pays dans le but de favoriser les échanges dans le secteur agricole. Cette volonté d'améliorer le climat d'affaire entre ces deux pays s'inscrit dans la démarche de mise en place d'un programme de corridor économique Mongolie, Russie et Chine dans le cadre de la « Grande initiative eurasienne » de la Russie, de l'initiative chinoise « la Ceinture et la Route » et du « Programme des routes simples » de la Mongolie.

La signature d'un Mou entre les gouvernements de Mongolie et de la Fédération de Russie pour la protection du lac Baïkal et de la rivière Selenge a été réalisé. Le Ministre de l'Environnement et du Climat a signé un mémorandum de coopération avec le Ministre des Ressources naturelles et de l'Écologie de la Fédération de Russie, Alexandre Kozlov, afin de coopérer dans le domaine de la protection des ressources humaines en eau douce.

La rivière Selenge, principale rivière de Mongolie, est la source la plus importante du lac Baïkal. Cette position peut rendre difficile toute exploitation de la ressource en eau par les Mongols. Celle-ci est pourtant critique en Mongolie. Le pays a des précipitations relativement faibles couplées, mal réparties entre les différentes régions. Cette situation entraîne des points chauds locaux d'insécurité hydrique, en particulier à Oulan-Bator, où vit la moitié de la population du pays.

Développement d'un modèle de ferme intelligente coréenne

La Corée du Sud a réalisé le développement d'un modèle de ferme intelligente de type nordique pour la Mongolie : huit serres (hivers et été) ont été réalisées équipées de systèmes intelligents pour réduire les coûts de main-d'œuvre et permettre de cultiver toute l'année.

L'équipe du projet a utilisé 36 années de données météorologiques de 1985 à 2021 ainsi que l'adaptation de nouvelles variétés de cultures.

Ce projet, mis en œuvre depuis 2021 en collaboration avec l'Université mongole des sciences de la vie (MULS), est financé par le gouvernement de la République de Corée.

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations :

www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Responsable de la publication : Service économique de Pékin

cedric.prevost@dgtresor.gouv.fr

Rédaction : SER de Pékin

Abonnez-vous : jo.cadilhon@dgtresor.gouv.fr